



Super Mario rassure

Page 26



Historischer Verlust

Seite 27



Renten: reformbedürftig

Seite 28



«Brussels calling»

Page 29

D'évolutions en révolution

Les grandes lignes du projet de «Troisième Révolution Industrielle» ont été présentées hier



Une salle comble était réunie pour écouter les protagonistes

Photos: Fabrizio Pizzolante



Les entreprises et associations sont invitées à prendre part aux groupes de travail

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

Moqué par les uns, admiré par les autres, le projet de «Troisième Révolution Industrielle» au Luxembourg ne laisse personne indifférent. La preuve hier matin à la Chambre de Commerce où une salle comble a assisté à la séance d'information organisée par le ministère de l'Économie, la Chambre de commerce, IMS Luxembourg et l'équipe de l'économiste américain Jeremy Rifkin.

Au Luxembourg, le projet reposera sur six piliers: l'énergie, la mobilité, le bâtiment, l'alimentaire, l'industrie et la finance. Trois axes transversaux complètent le tout: la «smart economy» où la digitalisation et la protection des données sont mises en avant, l'économie circulaire et le volet social.

«Bien sûr il y aura des destructions d'emplois, mais il y aura aussi des créations», a assuré le directeur du Stateg, Serge Allegrezza. Impression en 3D, financement participatif, fintech, mobilité, énergie sont autant de catalyseurs de ce changement de paradigme économique. «Cette révolution, il ne faut pas penser que c'est pour l'avenir, nous sommes dedans», a insisté le ministre de l'Économie Etienne Schneider.

Un projet participatif

Hier était aussi le jour de lancement du site Internet de la «Troisième Révolution Industrielle». Le grand public peut y trouver des informations sur le projet et les acteurs de terrain peuvent même s'y impliquer. Les sociétés et associations qui le désirent sont en effet invitées à s'inscrire pour rejoindre

l'un des neuf groupes de travail, basés sur les six piliers et les trois axes transversaux, qui compteront chacun 20 à 30 membres. Une fois les candidatures clôturées, le 31 janvier, les groupes seront constitués avec une variété de secteurs d'activités représentés. En février, ils entreront en action pour un processus participatif qui durera jusqu'en avril. En mai, un séminaire exécutif réunira les équipes de Jeremy Rifkin et les groupes pour analyser leurs travaux, avant de rédiger les conclusions de l'étude et de les publier, d'ici à l'automne prochain.

Bref, un agenda chargé qui devrait permettre de lier les nouvelles technologies de communication, les nouvelles sources énergétiques et les nouveaux moyens de transport, pour dresser un vaste plan qui redessinerait le modèle économique luxembourgeois. Celui-ci a connu de nombreuses évolutions dans le passé, preuve s'il en est que «le Luxembourg n'a pas attendu Jeremy Rifkin pour mettre en place certains schémas», a commenté Claude Lenglet.

Ce dernier pilote depuis bientôt trois ans le master plan dessiné par Jeremy Rifkin et son équipe dans le Nord-Pas-de-Calais, en France. Présent hier à Luxembourg, Lenglet n'a pas vraiment répondu à la question de savoir si le programme avait permis de créer de l'emploi: «Je l'espère, c'est difficile de le dire». Par contre, le chef du projet «Troisième Révolution Industrielle» a insisté sur le temps nécessaire à la mise en place des nouvelles structures et à leur présentation à la population. À ce jour, quelques grands schémas avancent vers la concrétisation comme la rénovation de sept universités en mode «zéro carbone», le concept d'un

nouvel hôpital et la mise en place de réseaux d'électricité intelligents. «Aujourd'hui, je n'ai jamais autant entendu parler d'économie circulaire et d'énergie renouvelable dans ma région», a-t-il assuré.

Productivité et efficacité

Au Luxembourg, le partenariat public-privé aux commandes du projet entretient quatre objectifs: la prise de conscience des défis énergétiques, le développement de nouvelles niches de croissance, la révision du rôle de l'État dans l'économie et une durabilité de la croissance. Le directeur de la Chambre de commerce Carlo Thelen s'est félicité de la hausse de l'emploi mais ce qui le tracasse, c'est qu'«en 2014, la productivité par heure était 4% inférieure au niveau d'avant-crise».

De son côté, le président d'IMS Luxembourg Christian Scharff a fait valoir que «cette révolution industrielle est aussi une formidable opportunité économique». Le collaborateur de Jeremy Rifkin, Skip Laitner, n'a pas manqué de rebondir à ce propos. «Pour chaque dix euros de valeur produite, il y a deux kilos de déchets». Appelant à partir sur de nouvelles hypothèses, l'Américain estime que cela représente «deux kilos d'opportunités économiques perdues». Un gaspillage qui ne devrait plus exister dans le modèle à venir: il devrait être basé sur une économie durable pour les générations futures. Comment? Réponse à l'automne prochain.

www.troisiemerevolutionindustrielle.lu



LA TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Le planning

Après le lancement public de l'étude par Jeremy Rifkin (en photo), en septembre 2015, place à cinq phases de développement.

- PHASE 1** Compilation des données (de septembre 2015 à mai 2016)
- PHASE 2** Processus participatif (de janvier 2016 à avril 2016)
- PHASE 3** «Three Days Executive Seminar» (mai 2016)
- PHASE 4** Finalisation de l'étude stratégique pour le Luxembourg (mai 2016 à août 2016)
- PHASE 5** Publication de l'étude stratégique et déploiement de la stratégie (septembre-octobre 2016)

CK